

LA CIE CIRCONCENTRIQUE PRESENTE

RESPIRE



WWW.CIRCONCENTRIQUE.COM

REVUE DE PRESSE

Dimanche, on va au cirque

A LA UNE / SOUSTONS / Publié le 07/03/2018 à 3h43 par **Isabelle Chambon**.

S'ABONNER À PARTIR DE 1€



0 COMMENTAIRE



▲ « Respire », ©PHOTO LAURENT CAHU

La compagnie Circoncentrique proposera le spectacle « Respire », tourbillon acrobatique.

Une aventure circulaire, ça vous dit? Ici, pas de chapiteau, ni de clowns, ni de parade, mais un univers circassien qui se démarque tant par sa définition de l'équilibre que par ses créations expressives réalisées sur fond musical.

Dimanche, à l'espace culturel Roger-Hanin, la compagnie Circoncentrique proposera en matinée, « Respire », un spectacle offert comme un tourbillon acrobatique et qui, a fortiori, tourne rond.

Humour, danse et piano

L'humour et la danse rythment l'expression d'un duo masculin en quête de poésie et d'émotion, qui joue avec le corps : une expression animée d'acrobaties, de portés inouïs effectués à la roue Cyr... et corsées par des manipulations bluffantes.

Accompagné en musique par un pianiste - Lea Petra ou Isil Bengi - ce ballet inédit va de surprise en découverte, toujours dans cette rondeur inspirée et expirée doucement, tout en émotion.

Alessandro Maida et Maxime Pythoud feront montre de toute leur virtuosité, par un envol au-dessus d'une boule géante et autre globe, quasi en lévitation, animeront de curieuses lampes-objets pour créer un univers de mystère, intimiste, original, poétique et envoûtant.

Accueil du public à 15 heures. Ouverture des portes à 15 h 45, formule bar-goûter. Places numérotées. Tarif normal : 19 euros; réduit, 15 euros; moins de 18 ans, 6 euros.

Réservations conseillées auprès de l'office de tourisme de Soustons au 05 58 41 52 62 ou sur tourisme@soustons.fr

La quadrature des cercles à Saint-Louis



Respire, une histoire de rencontre et d'ouverture. PHOTOS DNA

L'escal ludovicienne du festival Compli'Cité s'est déroulé samedi au Forum avec respire, par la Cie Circoncentrique. Une histoire contre les préjugés autour des arts circassiens.

L'UN manie les balles, l'autre le cerceau. Ils se rencontrent au milieu des spectateurs du Forum de Saint-Louis, se croisent, se défient, s'accrochent et les balles roulent, volent, rebondissent de

l'un à l'autre. Arrive le cerceau, lui aussi roule, emporte les deux protagonistes, les transporte, et peut être, les rapproche ?

Respire, de Maxime Pythoud et Alessandro Maida, mis en scène par la Cie Circoncentrique, est une aventure fragile, menée tambour battant par deux comédiens acrobates qui défient les lois de la pesanteur.

Tel un métronome, leur respiration dénote leurs émotions. Il y a beaucoup de cirque dans *Respire* qui aligne exercices d'équilibre

et jonglage autour d'une histoire dont le fil rouge est le rapprochement d'inconnus. On peut aussi y voir un message à l'attention des enfants, à qui s'adresse le spectacle en premier, que l'étranger n'est ni mauvais ni méchant, qu'en ouvrant les yeux et en faisant un pas l'un vers l'autre, les barrières tombent et les apparences font place à la connaissance.

Par ces temps où les migrants fuyant les guerres, et les atroci-

tés qui vont avec, se noient par milliers dans les mers il est certainement bon de rappeler que l'humanité doit primer sur les préjugés.

Vers la fin de la petite heure que dure *Respire* le cerceau englobe la balle, les deux comédiens évoluent ensemble avec les deux éléments, symbole d'une fraternité perdue depuis longtemps puis retrouvée au coin d'une sphère. C'était l'instant de Compli'Cité à Saint-Louis samedi après-midi. ■

Les arts du cirque au service d'une belle histoire pleine de poésie.

Le Soir - 07 mars 2017

« Il y a de quoi attraper le tournis avec ce spectacle de la Cie belge Circoncentrique. Boules, roue Cyr et balles de jonglage pirouettent dans ce duo souriant. Un spectacle tout doux, où le cercle des relations humaines est emporté par un fabuleux soliste au piano, Alejandro Petrasso, véritable respiration parallèle à ces corps qui se défient et s'entraident avec beaucoup d'humour et d'équilibre.

Respire est la preuve qu'un « numéro » de cirque aujourd'hui n'est plus la simple démonstration technique de prouesses isolées, c'est un univers unique, soigné, complet, ici sublimé par des lumières et une musique ensorcelantes. Les deux acrobates de ce spectacle, Alessandro Maida et Maxime Pythoud, sont par ailleurs associés à un autre projet passionnant de l'Espace Catastrophe : Complicités, pièce réunissant sept circassiens et onze artistes handicapés mentaux qui fait un malheur depuis un an et continue de tourner en Belgique. »

CATHERINE MAKEREEL

<http://www.dailyinfo.co.uk/>

A circus double bill with playfulness and comedy

Combining physical theatre and circus while observing the artistic integrity of the former and the parade of impressive physical achievement of the latter is a balancing act (pun intended) to which the pieces in this double bill had different approaches. The performances were of course full of awe-inspiring defiance of gravity and masterful acrobatics, but they both went further than that, incorporating playfulness, creativity and style.

The first, 'Knot' by Nikki & JD, had a narrative arc which explored the nature of relationships between two individuals; romantic and otherwise. It did this by allowing the audience to make heteronormative assumptions about the nature of the relationship between the two performers, appearing to conform to them, and then suddenly and comically undermining them.

The performance combined a lyrical, beautiful, impressive circus/dance hybrid with spoken interchanges between Nikki and JD; a combination which was fascinating and jarring. Already the aforementioned confrontation between the artistic nature of dance and the exhibitionist nature of circus left questions for the audience to grapple with in their appreciation of what they were watching. Should we ooh and ahh and applaud when they did something impressive (when nobody would expect to do that at the ballet)? Adding dialogue, which was funny, awkward and realist ("I hate going on dates with men after training with you because my hair smells like your armpits"), subverted the beauty of this confrontation, but as a result also gave the piece life and brought the performers considerably closer to the audience. Perhaps the pretence of spontaneity in the dialogue felt contrived but it did seem believable that its original conception came from a raw and honest place. Overall it was an enjoyable and thought-provoking piece which interrogated the nature of circus with aplomb.

After the interval came the longer piece, 'Gasp' by Company Circoncentrique. This one had a clear aesthetic design; the stage was set with a series of lamps (evoking early Pixar idents) and there was a sharp contrast between the performers in their loose-fitting beige clothes and the shiny black grand piano, later joined by a pianist in concert blacks, on stage right. This contrast accentuated the style of the performance itself; the playful, childish games of the two men were accompanied by bursts of expansive piano music.

In this piece, the sense of "adventure" which characterises the movement is enhanced by the whole design of the piece; the two performers explore their minimalist surroundings like children in a playground, using lighting and staging just as they use their acrobatic instruments. Except their rolling around happens to be dotted with highly skilled acrobatic tricks. The big achievement of the piece is that the performers can support a sense of play in their work while maintaining accuracy; there were moments of impeccable synchronicity of movement, and the two men exhibited their individual specialisms with accomplishment. Maxime Pythoud's Cyr wheel work (spinning like a starfish in a large aluminium ring) was wildly majestic and Alessandro Maida's use of the variously sized balls was impressive; at one point he span on a giant ball like a dancer in a music box and the elegance of it brought a lump to my throat. It was beautiful. But they offer more than all this; the humour which comes from their infantile exploration is joyous and pure; the children in the audience erupted with glorious cackles of glee. Overall, the piece is a credit to them both individually and as a pair; they clearly have a strong creative bond and it shines through the work.

In sum, this double bill provided entertainment, comedy and beauty and I would recommend it, unexpectedly, for children of all ages. In fact I believe its ultimate appeal is indeed that it could provide entertainment to anyone; from the scrupulous critic to the distractible hedonist.

Comédie « Respire », un spectacle à couper le souffle

Rarement spectacle aura fait pareille unanimité, raflant tous les suffrages, aussi bien des petits que des grands. Salle comble et enthousiaste donc vendredi soir à la Comédie de l'Est pour une représentation tout public qui aura réussi le tour de force de faire rire, émouvoir et émerveiller.

À l'origine de cette performance, deux enfants de la balle : Alessandro Maida et Maxime Pythoud, aguerris aux techniques de l'acrobatie, du jonglage et des équilibres en tous genres. Leur point de départ : le souffle et sa mécanique physiologique. Inspirations, expirations, le sujet semble bien mince mais c'est mal connaître nos deux artistes qui nous livrent là une mise en scène bien... inspirée. Courses-poursuites, jeux de cache-cache, valse hésitations, les improbables jeux corporels déclenchent des rires en cascades et des tonnerres d'applaudissements. Histoires sans

paroles, pantomimes et situations cocasses font penser à ces vieux duos comiques du cinéma muet ou encore aux délires surréalistes des dessins animés de Tex Avery... Et, cerise sur le gâteau, une pianiste -présente sur scène- distille des rythmes effrénés obligeant nos deux compères à multiplier leurs facéties. Les accessoires ne sont pourtant guère nombreux : quelques balles, un cerceau géant et une grande boule d'équilibre.

C'est évidemment compter sans l'imagination débridée des deux artistes : jongleries où le corps lui-même devient accessoire souple et malléable, éclairages portatifs donnant un côté sombre et mystérieux à ce déferlement virtuose.

« Respiration », un spectacle pluriel, enchanteur et singulier, une heure de bonheur à... vous couper le souffle !

Dominique Feig

TOURNAI

«On a gardé l'idée du festival avec de jeunes artistes. Les Espoirs en Piste, c'est l'héritage direct des 25 ans.» **Géraldine ÉLIE**

25 Le premier Festival international d'artistes de cirque amateurs de Tournai a eu lieu le 13 mars 1988

La 22^e édition de la Piste démarre ce mercredi



Un accord fragile et parfait

Ils sont trois sur une scène régentée par un piano. Deux silhouettes d'acrobates tissent un accord sans faille, une poésie fugitive et musclée.

• **Françoise LISON**

Au sol, debout, en marche ou en cascade, se dessinent des figures aimantées. On se croirait dans un film de Chaplin ou au cœur d'un ballet clownesque. Un mirage nous emmène ailleurs, si près, si loin de la gravité.

Danse-avec-la-roue

Leurs corps élastiques se lancent dans une course-poursuite où bras, jambes et têtes se passent le témoin. L'astucieux tricotage, dans les tons sable et terre, défie son duo au rythme d'une parution échevelée et dans un silence monacal. Pingouins ou moines, les compères découvrent trois balles sous un projecteur.

Tension, guet, dispute, cassette: il suffit qu'un peu de poésie emporte le mouvement. L'harmonie habite la scène, en même temps que les billes blanches qui courent du front au mollet et du genou à l'épaule. Le galop des jongleurs séduit les regards et les voilà qui jouent au mouchoir, à la marelle, au fou



Ici c'est le mouvement qui décide : équilibre, tourbillon, inspiration.

de pique. Je le cherche, il me trouve, et le faisceau lumineux suit la fugue alternée des voyous.

Ludique, solaire, parfaitement synchrone, le travail de la Compagnie Circoncentrique tutoie également la tendresse, l'agressivité, l'espégerie. On oublie la technique savamment déployée pour entrer dans une histoire drôle, pour suivre l'astre aux surprises. Le Pierrot lunaire ne veut pas réveiller le Petit Prince, la terre est bleue comme une orange et on a marché sur la lune. Impressions fugitives, roulis d'images et de vagues à remonter le temps.

Alessandro et Maxime se sont rencontrés à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles. Ces deux-là inventent un accord que l'on sait fragile et parfait. La balle, le cerceau et la roue Cyr sont les complices d'une saga musicale, rythmée, qui tient de l'exploration musclée, de la poésie au long cours. On aimerait être au monde à leur façon : intense et créative. La pianiste porte l'envol d'un vertige, l'acrobate qu'il contient, celui qui le suit à la trace. Un rêve tournoie, sous la magie d'un réverbère. ■

» Respire », Maison de la culture, jeudi 28 février à 20 h (tout public dès 7 ans), 9-13 € 06925 30 80

«Le petit cercle éphémère»

Si les menues marmittes contiennent les meilleures soupes, c'est pareil pour les chapiteaux. En plantant le sien sur la grand-place, Michel Gibe proposera un spectacle savoureux comme un dessert. Son coffret, une cerise sur le gâteau de la Piste aux Espoirs, n'est pas plus grand qu'une yourte meringuée. C'est cependant dans un tel espace feutré qu'a lieu «Le petit cercle éphémère», un délicieux entresort de trente minutes. L'artiste invite des objets savants et quelques peluches à une fête qui tiendrait des univers du cinéaste Federico Fellini, du sculpteur Alexander Calder et du cosmonaute Dirk Frimout.

Dans cet écrin de quelques mètres carrés, l'imaginaire est chez lui. À l'invitation d'un clown tendre et ingénieux, il ne tient pas en place : c'est un lutin sauvage, capable de dresser d'un saut les regards des spectateurs. Sur la piste miniature et en boîtes de sept lieues, il galope sans se retourner.

La maladresse se cultive comme une science : c'est elle qui anime le clown à la voix hésitante, ses faits et gestes liés à l'étonnement.

Il semble s'excuser d'être



Il y aura douze représentations dans le plus petit chapiteau du monde.

si peu doué mais cueille les sourires comme autant de présents.

Avec lui, les toupies, les bulles et leurs turbulents associés distillent une magie fruitée, héritière d'un cirque qui aurait traversé les siècles. ■

F. L.
» Douze représentations sont prévues par les Zampanos les samedi 2 et dimanche 3 mars, Grand-Place. 5-6 euros.

INTERVIEW

• **Géraldine ÉLIE**



Animatrice cirque à la MCT, Géraldine est programmatrice de la Piste aux Espoirs.

À quand remonte la première rencontre avec la «Piste aux Espoirs»? En 1999, je devais effectuer un stage dans le cadre de mes études en animation culturelle. Sachant que j'étais passionnée de cirque,

« Cette édition 2013 part vraiment dans tous les sens »

une amie qui suivait sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai m'a parlé de ce festival formidable et proche du Nord de la France. Je me suis présentée... et je suis restée. En 2003, j'ai été engagée comme animatrice à la Maison de la culture. J'assure aussi le lien avec le projet Plôt (Pôle cirque Transfrontalier Lille Tournai) mené avec le Prato de Lille et, sur le plan local, le relais vers le Centre de la Marionnette, le Grand Atelier...

Une manifestation comme celle-ci, ça se prépare longtemps à l'avance? Toute l'année. Les spectacles qui seront présentés à Tournai du 27 février au 4 mars, à l'exception des Espoirs en Piste, des rencontres amateurs et des projets en création, on les a tous vus. À Avi-

gnon, à Albi, en Espagne, à Douai, à Bruxelles... Nous avons ainsi pu juger de leur qualité.

Qu'est qui caractérise la programmation de cette année?

Elle est diversifiée, vraiment éclectique. Il y a en pour tous les goûts, toutes les jauges, tous les genres, tous les styles. Certains spectacles sont résolument «grand public», d'autres plus pointus. L'un est configuré pour une autre salle, l'autre pour être joué devant quarante personnes. Il y a en a qui tournent depuis longtemps tandis que d'autres sont créés pour l'occasion. On a envie d'être une vitrine de ce qui se fait aujourd'hui dans le monde du cirque, de montrer toutes ses facettes, dans ses formes foraines, classiques, contemporaines,

très marquées dans la performance... jusqu'à un numéro de magie mentale. Cela part vraiment dans tous les sens. Les spectacles ne se ressemblent pas.

On retrouve beaucoup de compagnies professionnelles, mais les «amateurs», ne sont pas oubliés...

D'aucuns estiment qu'il est dommage que les amateurs, ceux qui pratiquent le cirque comme loisir, en dilettante, ne jouent pas dans un chapiteau plus grand, devant plus monde. Mais le fait de se retrouver à La Fenêtre, dans un endroit confortable, intime, où ils sont chouchoutés, mis en valeur, correspond vraiment: souvent au souhait des jeunes circassiens. Certains viennent de loin (d'Auch, de Suisse, de Leuven...), mais les régionaux seront là éga-

lement avec cette année, en plus de Mômes Circus, les Mouscronnois de Cirq'en bulles.

Comme Renaud Bauer, qui assure la mise en piste des Espoirs, Sébastien Domogalla, de la Cie du Plat Pays, qui assurera les traits d'union, était là, parmi eux, il y a deux ans. C'est un petit clin d'œil! Dans le cadre du Plôt, on soutient des spectacles comme Sinué, les Espoirs en Piste, Entre nous, Ooops!, Les Filles du 2^e ou Le cirque d'un monde en fanfare, qui ne pourra malheureusement pas être présenté sur la place de l'Évêché, les travaux n'étant pas finis. Cela montre qu'un travail de fond est effectué toute l'année. La Piste est une récompense, une belle occasion de le mettre en valeur. ■

Pascal LEPOUTTE

Momix Équilibres poétiques

Le festival Momix s'est terminé en apothéose, dimanche, avec le spectacle « *Respire* », de la compagnie Circoncentrique.

Dernier spectacle tout public de Momix, dimanche à l'Espace Tival : c'est *Respire* de la compagnie Circoncentrique. Et Philippe Schlienger, directeur du Créa, de rappeler en préambule que Momix n'est pas un festival pour enfants, mais pour tout public, dont les enfants. Un public d'ailleurs nombreux du début à la fin, avec une majorité de spectacles affichant complet avant même l'ouverture du festival.

Deux personnages arpentent la scène. Deux étrangers qui s'évitent, se toisent, se cherchent, deux jumeaux, deux siamois parfois. Deux opposés surtout, dont les énergies contraires ne s'annulent pas mais s'harmonisent dans



Deux personnages dont les énergies contraires s'harmonisent dans d'improbables équilibres. Photo Darek Szuster

d'improbables équilibres. Deux personnages, des balles, des lampes. Chacun a un rôle à jouer, chacun est une source d'énergie incroyable. L'un des personnages, chevelu et vêtements am-

ples, cherche sans cesse le mouvement. Impatient, il piaffe et s'agite frénétiquement. L'autre, plus lisse, affiche une vraie obsession de l'immobilité. Sans cesse il « range » ses balles. Mais faites

pour rouler, elles l'entraînent et bientôt c'est lui le manipulé. À l'inverse d'un jongleur, il se fait porter, lancer et rouler par sa propre balle. Les (bonnes) surprises s'enchaînent et le public, entre rires et souffle coupé, semble unanime. Le ballet tourne rond. Et est loin de nous donner le tournis.

Accompagnées au piano, circonvolutions et prouesses acrobatiques sont poétiques, avec cependant des moments plus troublants. Dans le noir total, ou quasi, des jeux de jambes inquiétants apportent un souffle supplémentaire à notre imaginaire. Car le spectacle *Respire*, dans sa catégorie cirque, est avant tout une invitation au rêve et au bonheur. Les applaudissements nourris d'une salle qui s'est levée pour saluer la performance de la compagnie belge ne peut que nous faire (pré)dire « *A l'année prochaine pour la 23^e édition de Momix !* »

C.H.



| Spectacle

Un cirque poétique

Avec le spectacle "Respire", vous ne verrez pas d'animaux dans des cages, ni de singes savants, encore moins de clowns au nez rouge, juste deux artistes lancés sur la piste.

Jongleurs, acrobates, gymnastes, voltigeurs, danseurs... ils sont tout cela à la fois, les deux compères réunis autour d'un même cerceau et de quelques balles, à la circonférence variable. Avec un décor on ne peut plus minimaliste, puisque seuls un piano à queue et une lampe occupent l'espace délimité d'une aire de jeu. Car ils jouent vraiment: courant, glissant, grimant, s'arc-boutant, tombant rarement. Peu de mots sont échangés durant le spectacle, hormis quelques interjections étonnées, ce qui leur permet de traverser la frontière naturelle de la langue. Grâce au caractère universel du mouvement, "Respire" réussit la prouesse d'être invité tant en Wallonie et à Bruxelles qu'en Flandre.

Apologie du jeu

Tantôt complices, tantôt fâchés, les deux jeunes hommes, grands adolescents ébouriffés, virevoltent, prenant



appui l'air de rien. La chorégraphie est bien rodée, même s'ils s'autorisent parfois quelques facéties imprévues. Lorsqu'ils miment un combat, nulle intention métaphysique n'habite les comédiens. Seul le côté ludique des mouvements leur importe.

C'est la compagnie Circoncentrique qui a conçu cette heure de magie. Depuis 2011, elle sillonne les routes avec ce spectacle, en représentation dans les centres culturels de Belgique et de France. Enfants encore en maternelle, adolescents, adultes... chacun y trouve ce qu'il est venu y chercher: des émotions, des surprises, des rires, des songes aussi. Car cette recherche constante d'équilibre renforce l'illusion apparente et souligne la fragilité des mouvements, créant une danse inaccomplie et sans cesse recommencée.

Le spectateur retient sa respiration devant les exploits des deux danseurs, qui paraissent eux-mêmes quelquefois surpris par leurs déplacements audacieux. La respiration occupe le centre de la mise en scène, dans un tourbillon de rotations. Un spectacle qui sacre, durant une heure, le mouvement perpétuel et réunit tous les âges de la vie. Une chorégraphie somme toute intergénérationnelle, comme en témoignent les applaudissements nourris de la salle, preuve d'un public conquis et ravi!

• Angélique TASIAUX

De nombreuses dates sont encore programmées. Parmi celles prévues en janvier: le 5 à Namur, les 10 et 11 à Lokeren, le 13 à Dendermonde, le 16 à Ciney, le 19 à Evere, les 20 et 21 à Roeselare, le 25 à Ternat, le 26 à Beveren, le 29 à Marche-en-Famenne. Infos: <http://www.circoncentrique.com/>

Belgique, Janvier 2013

Abschluss des Scenario-Festivals

Compagnie Circoncentrique traf Geschmack des Publikums

*Von Elli Brandt
Eupen*

Mit tosendem Applaus ging das Festival Scenario am vergangenen Sonntag zu Ende. Akrobatik, Tanz, Humor hatte das Stück »Respire« der Compagnie Circoncentrique zu bieten und traf voll den Geschmack des Publikums.



Ein volles Haus im verkleinerten Zuschauerraum im Capitol wurde der Compagnie aus Brüssel, die bereits beim Theaterfest im Triangel mit ihrer ungewöhnlichen Bühnenproduktion das Publikum begeistert hatte, geboten. Ein Stück für die ganze Familie. So waren auch in Eupen alle Generationen vertreten. In den ersten Rängen das ganz junge Publikum, von drei Jahren aufwärts. Und auch die Aufmerksamkeit der Jüngsten konnten die zwei Akrobaten, Tänzer, Geschichtenerzähler rund eine Stunde lang fesseln.

Ein behutsamer, leiser Einstieg in die Geschichte. Eine große dunkle Bühnenfläche. Zwei Männer umkreisen sich. Annäherung mit Blicken und Gesten. Die ersten Berührungen und der Entschluss: Wir machen etwas gemeinsam. Der erste gemeinsame Handstand, die ersten Bälle auf der Bühne, und schon beginnt das Wirbeln, Jonglieren. Immer in Schwung, immer in Kommunikation.

Die jungen Zuschauer sind dem restlichen Publikum voraus. Sie lachen spontan über Szenen, die das restliche Publikum sich noch erarbeiten muss. Doch auch die Älteren holen auf.

Die zwei Körper auf der Bühne bilden eine Wippe und gleichzeitig den Wippenden. Mal fliegen sie aufeinander, bilden eine Figur. Dann erkundet jeder für sich alleine den Raum. Schwung, Drehung, Bewegungen und Gelenkigkeit und Körperbeherrschung, die überraschen. Die zwei Darsteller wetteifern miteinander, gehen in Siegerpose, fordern sich gegenseitig heraus. Das Publikum spendet Szenenapplaus. Zu den kleinen Bällen gesellt sich ein großer Ball. Die Akrobatik wird gewagter. Was sich zwischen den zwei Darstellern abspielt, wird heftiger, aber auch ein Häppchen witziger. Mittlerweile sind spontane Lacher auch vom älteren Publikum zu hören.

Die Spannung steigt, und die Choreografie hat noch einige Überraschungen und Höhepunkte zu bieten. Es wird poetisch. Wie die Tanzfigur einer Spieldose dreht sich ein Tänzer. Licht und Musik unterstreichen das poetische Bild. Und plötzlich dreht sich alles im Kreis. Ein großer Reifen rollt auf die Bühne. Zunächst scheint der Reifen die Bewegungen vorgeben zu wollen, doch bald ist klar: die beiden Tänzer haben alles Griff, den Ball, den Reifen und auch die Schwerkraft.

Gespannte Stille herrscht im Raum, Bewunderung für die Ausdrucksstärke, das akrobatische Können und die Fantasie. »Ein wunderschöner Abschluss des Festivals«, meinten Zuschauer, die während der eineinhalb Wochen etliche Vorstellungen besucht hatten.

Poésie du geste avec « Respire » - 10/01/2012

Marchin -

Le souffle comme élément vital et la poésie ont porté le spectacle « Respire » de la Cie Circoncentrique présenté hier à Marchin.



Bercés par la respiration qui les porte et les relie au monde, leurs gestes tracent dans le silence et le non-dit l'essence même du mouvement. Poésie visuelle, évanescence qui trace dans le clair-obscur et jusque dans nos âmes d'enfant une calligraphie sans cesse renouvelée où les corps se confondent avec force et tendresse à la fois. Ambivalence sur laquelle semble se construire le spectacle *Respire* de la Cie Circoncentrique présenté dimanche à Latitude 50° à Marchin. En première partie, les maladroites feintes du clown Elastic dans un « spectacle test » qui joue autant sur notre pouvoir d'anticipation que sur l'humour où la magie et l'illusion ramènent au bord d'un rêve parfois.

Rien à voir, presque, avec les acrobaties de Maxime Pythoud et Alessandro Maida dans un jeu de corps à corps multiple, exceptionnellement intense où chaque geste porte le suivant, l'enfante, le prolonge aussi jusqu'à l'arrondir de volupté où tout n'est plus que plaisir des sens et émotions partagées. Impression renforcée avec les balles rondes et lisses sous le regard avec lesquelles « dialoguent » les deux hommes davantage en harmonie dans leur jeu.

Nourri

d'incertitudes

Irrationnel en même temps que nourri d'incertitudes, le spectacle se veut justement ludique par ce jeu de balles blanches et lisses qui roulent, se dispersent dans un ordre préétabli jusqu'à fusionner avec les deux hommes et apporter douceur et sensualité tandis que sont défiées les lois de la gravité et de l'équilibre instable.

C'est beau comme une berceuse, insignifiant aussi mais terrible dans la lecture personnelle qu'on peut en faire. Car rien n'est imposé, ou presque, l'ensemble ne reposant que sur notre capacité à nous émouvoir et à apprécier à sa juste valeur les performances techniques des deux acrobates.

Pour se rassurer, quand même, dans cet univers où rien n'est au départ codifié et qui joue davantage sur l'abstrait, il y a cette respiration, profonde, qui s'accorde à la nôtre et au souffle comme pour dire l'essentiel, le suggérer.

En apport sonore, de temps en temps, quelques notes de piano ou d'accordéon sont là qui insufflent une énergie nouvelle. À moins qu'elles ne ramènent à de douces rêveries vagabondes. Comme très clairement suggérées lors de la berceuse qui a donné au spectacle comme un enchantement simple à

Web Magazine EOLO

[...] La capacità dei "Compagnie Circocentrique" di essere pienamente presenti sia come protagonisti assoluti, sia come membri di una équipe tecnica e di una Compagnia complessa insieme a soggetti disabili mentali, offre spunto di riflessione sulla versatilità e la generosità del talento che sa brillare di luce propria, ma anche mettersi al servizio di una causa comune ed emergere senza prevaricare. [...]

EUGENIA

PRALORAN

Rires et applaudissements pour Maxime et Alessandro

lundi 10.10.2011, 05:19 - La Voix du Nord



Ce duo comique, venu tout droit de Bruxelles, a enchaîné les numéros féeriques dans la salle du Manège.

| HESDIN |

On sait que l'objectif de Cirqu'en cavale, école de cirque dirigée par Éric Chérigé,

est d'ouvrir la culture circassienne à tous les publics, mais c'est aussi de faire découvrir de nouveaux talents.

Ainsi, vendredi à la salle du Manège, dans le cadre du spectacle de clôture de l'édition 2011 des Fées du cirque, la Cie Circoncentrique a présenté son spectacle *Respire*. Les deux artistes : Maxime Pythoud, le Suisse, et Alessandro, l'Italien. Un duo qui réside à Bruxelles et qui, tout au long de sa représentation, a non seulement capté l'attention du public, mais aussi déclenché chez lui rires et applaudissements avec un tourbillon acrobatique et poétique.

Toutes les disciplines y sont passées : de la roue Cyr, un cadre rond et une rotation envoûtante, aux balles, sans oublier les manipulations et les portés acrobatiques, laissant tout juste aux spectateurs le temps de... respirer ! •

Cie Circoncentrique (BE) met Respire!

www.circoncentrique.com

Respire ! is adembenemend mooi.

Alessandro Maida (Italiaan) met zijn bal (groot en kleine) en Maxime Pythoud (zwitser) met zijn enkel rad, vormen samen een Belgische compagnie, omdat ze in Brussel wonen en aan de ESAC afstudeerden. Ze werkten ook al mee aan de succesvoorstelling met andersvaliden Complicités van Espace Catastrophe en brengen een goed 45 minuten durend woordloos spektakel dat op veel whow-kreten onthaald werd. Ze lopen rond, hangen aan elkaar, gooien zich op elkaar, staan op elkaar, maken sprongen voorwaarts en achterwaarts. Knap gedaan. Een lamp gaat aan en drie ballen komen op verschillende manieren in beweging. Er wordt op diverse manieren gejongleerd en mooi is als Alessandro jongleert terwijl hij wordt vastgehouden of jongleert omgekeerd hangend. Er wordt een kat en muisspelletje gespeeld met een grote bal, waarbij Maxime vaak verraden wordt door de kinderen die helemaal opgaan in het spel met de grote bal. Met de armen zwaaiend wordt er zwaar in- en uitgeademd. De voorstelling heeft zijn naam niet gestolen.

Alessandro is een meester in het lopen en draaien op de grote bal. De muziek is gevarieerd en de belichting komt soms van een bureaulamp. Kleinere ballen draaien knap rond op de grote bal.

Een grote lamp gaat aan en Maxime komt ons een staaltje van zijn kunnen tonen op het enkel rad. Hij draait hiermee snel rond, op mooie muziek tot hij bijna horizontaal ronddraait en zich daarna weer opricht. Met en zonder benen draait hij snel in zijn rad rond. Knap als ze met tweeën rug aan rug in het rad ronddraaien. Maxime hangt ook draaiend in zijn rad, snel en soms met 1 hand. Het rad draait ook rond hem heen en helemaal mooi is het als het rad op de grote bal meedraait. Ze bevinden zich alleen of met zijn tweeën op de ronddraaiende bal die zich in het rond draaiende rad bevindt. Erg knap is dat.

Als het licht uitgaat krijgen beide artiesten terecht een staande ovatie. "Cie Circoncentrique sleurt je mee in een cirkelvormig avontuur, een acrobatische en poëtische draaikolk". Respire! Is adembenemend mooi.

Johan Vanhie

www.straattheater.net

CIRQUE Alessandro Maida et Maxime Pythoud présentent «Respire».

L'émotion naît du mouvement

CÉCILE GAULAK

Concentrique. Alessandro Maida et Maxime Pythoud ont fait de ce mot le centre de leur processus de création. Réunis sous le nom de Compagnie Circoncentrique, ces deux artistes professionnels présentent leur deuxième spectacle, ce week-end, à la Caserne. «Respire» est dans la continuité des «Voisins», dévoilé en avril 2010, également à l'Elastique Citrique, l'école de cirque.

Né à Nyon pour Maxime Pythoud, et à Turin pour Alessandro Maida, le duo s'est formé à l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles (ESAC). Balles de jonglage, roue Cyr (sorte d'anneau géant qui permet d'exécuter de nombreuses figures), boule d'équilibre, acrobaties: dans «Respire», le cercle est omniprésent. «Avec

« Sur scène, il ne reste que nos corps, sans aucune fioriture possible »



MAXIME PYTHOUD
ARTISTE DE CIRQUE

tous ces agrès, le mouvement est circulaire, répétitif, comme la respiration», explique Alessandro Maida. D'où le titre du spectacle. «C'est comme un élastique qui se tend et se détend, comme l'inspiration qui amène forcément l'expiration.» Dans ce flux et reflux, ces deux techniciens du corps inventent un «poème



Dans le spectacle de Maxime Pythoud (à g.) et Alessandro Maida, il faut écouter les corps, les sentir. (ELSA BOUCHEZ)

sans narration», selon l'expression d'une spectatrice de leur pièce. Ici, pas d'histoires à raconter, mais plutôt des corps à écouter, à sentir. «On donne énormément physiquement, relève Maxime Pythoud. A la fin de la prestation, on se retrouve essoufflé, vidé. Sur scène, il ne reste que nos corps, sans aucune fioriture possible.»

LA LUMIÈRE POUR SEUL DÉCOR

«Pour ce spectacle, nous sommes nos propres techniciens lumière; d'ailleurs la lumière constitue la scénographie même du

spectacle.» Un lampadaire, une lampe sur pied, des luminaires à la face: les systèmes d'éclairage deviennent décors et le faisceau lumineux dessine des espaces, circulaires eux aussi. Une partie du corps s'allume et la poésie peut débiter. «C'est comme un puzzle de plusieurs tableaux qui s'enchaînent, expliquent-ils encore. Nous réussissons à travailler comme ça, sans mettre en scène, parce que nous nous connaissons bien, artistiquement parlant. Avec ce spectacle, nous voulions être totalement autonomes pour savoir ce que nous voulons développer sur scène.»

Un mouvement fait naître une émotion, qui entraîne un autre mouvement, et ainsi de suite. «Le fil rouge est la respiration des corps et la respiration des objets», conclut Alessandro Maida.

Et la magie semble avoir opéré, puisqu'après Nyon pour la première, les deux artistes de cirque ont déjà une tournée qui passera par Bruxelles et Berlin notamment. ☺

BIO EXPRESS

Alessandro Maida, 27 ans, a suivi la formation de la Scuola di Circo Fio, à Turin. Puis l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles (ESAC). Il a notamment reçu le Prix du Public aux «Pistes de Lancement», à Bruxelles, en 2010.

Maxime Pythoud est âgé de 23 ans. Il a suivi la formation de l'Elastique Citrique à Nyon, entre 1994 et 2006, avant de partir pour l'ESAC. En 2010, il a été médaillé de bronze au «Festival Mondial du Cirque de Demain», à Paris.